

Dans l'esprit du livre :

Marc THOMAS: Devenir humain (2ème édition. 2016)

En vente auprès de l'auteur :

mthomas@competences-relationnelles.com

# Tes émotions ne parlent que de toi!

Des relations tendues, des paroles blessantes, des émotions qui débordent, des affects qui pourrissent la vie familiale ou les relations professionnelles... Il nous semble si souvent impossible de sortir de ce cercle vicieux des émotions... Et plus vous refoulez vos émotions, plus elles vous grignotent à petit feu... Et plus vous dites qu'il faut laisser ses affects à l'extérieur, et plus elles vous conduisent au burnout ! Alors que faire ? Comment en sortir ?

#### L'AUTRE EST-IL RESPONSABLE DE MA SOUFFRANCE ?

Dans des relations tendues, nous accusons souvent l'autre : « tu m'as blessé... tu m'as agressé... c'est de ta faute si je ne suis pas bien... »...

Ou bien nous rendons l'autre responsable de nos émotions désagréables : « Je suis en colère parce que tu ne me comprends pas... je suis triste parce que tu ne fais pas attention à moi... je suis bouleversé parce que tu m'as dit n'importe quoi... »

Nos ressentis se transforment en reproches ou en accusations, et nous rendons l'autre responsable de notre mal-être... Nous prenons une posture de victime qui contribue à augmenter encore l'intensité de notre mal-être puisque nous croyons que nous n'y pouvons rien... Nous faisons dépendre notre bien-être de ses paroles ou de ses attitudes : en rendant l'autre responsable de notre mal-être, nous lui remettons les clefs de notre bien-être...

Alors certes, c'est une parole ou un comportement de l'autre qui a été le déclencheur de notre émotion : par exemple, nous savons tous qu'une parole maladroite peut nous faire très mal... Mais cette parole maladroite n'est qu'un déclencheur : chez moi elle va peutêtre déclencher de la souffrance et des larmes, chez un autre elle va déclencher une accusation en retour, chez un troisième un éclat de rires... et un quatrième va peut-être rester indifférent... Un même déclencheur, quatre réactions émotionnelles différentes : l'émotion ne parle pas du déclencheur, mais de la manière dont je le reçois.

Si une ampoule électrique explose quand j'appuie sur le déclencheur-interrupteur, je ne vais pas m'en prendre à l'interrupteur, je vais regarder du côté de l'ampoule si le filament est rompu ou du côté des branchements s'ils sont en court circuit... Mais je ne vais pas d'abord accuser l'interrupteur que j'ai actionné... De même pour nos émotions, elles ne parlent que de nous-mêmes et jamais du déclencheur!

### POURQUOI LA PAROLE OU L'ATTITUDE DE L'AUTRE ME FAIT SI MAL ?

Peut-être l'autre a-t-il vraiment voulu me faire mal ou m'agresser, mais **c'est moi qui n'ai pas su me protéger...** Je ressemble à un boxeur qui irait au combat sans protection, ou à un motard qui se plaindrait d'être blessé dans un accident alors qu'il n'avait ni casque ni vêtements de protection...

Peut-être la parole de l'autre a **touché un point très sensible chez moi** et a réveillé d'autres souvenirs douloureux bien enfouis en moi, mais restés à vif parce que jamais traités... Comme une blessure non cicatrisée qui fait mal dès que quelqu'un approche la main : ce n'est pas la main qui caresse ou qui désinfecte qui est responsable de la souffrance, c'est la blessure à vif.

Peut-être la tension avec l'autre dure depuis longtemps, et chaque fois qu'il m'approche je prends une posture méfiante par peur d'être blessé... J'interprète tout à travers ma méfiance. Je ressemble alors à une personne qui a peur d'une araignée ou d'un chien : même si ces animaux sont inoffensifs sur le moment, la méfiance et la peur sont responsables du mal-être...

S'il en est ainsi, chaque fois que nous transformons nos émotions et ressentis en reproches et en accusations sur l'autre, nous ne faisons qu'amplifier notre souffrance et élargir nos plaies. **Récriminer, c'est verser du vinaigre ou de l'acide sur nos plaies.** Cela n'a aucun impact sur l'autre, c'est nous qui amplifions notre souffrance!

Toute cette énergie que nous perdons à critiquer l'autre, à lui faire des reproches ou à l'accuser, que produit-elle habituellement ? **Des altercations sans fin** où chacun s'épuise à vouloir convaincre l'autre qu'il a tort, sans y parvenir... ou bien **des silences résignés** qui nous grignotent à petit feu et n'empêchent pas les récriminations de tourner en boucle jusqu'à nous empoisonner la vie... ou bien des paroles ou des gestes de **violence** qui détruisent autant la relation que les personnes...

#### **COMMENT FAIRE POUR TRAITER NOS EMOTIONS DIFFICILES?**

Essayez donc de quitter la volonté de régler vos comptes avec l'autre. Pour l'instant laissez l'autre, retournez-vous vers vous et **commencez par prendre soin de vous**.

D'abord changez un mot quand vous parlez ! Nous disons souvent : « Je suis blessé parce que TU... », « je suis en colère parce que TU... » Essayez d'abord de vous dire à vous-même : « Je suis blessé parce que JE... », « je suis en colère parce que JE... Parce que je n'accepte pas... parce que je ne supporte pas... parce que je me sens... parce que ça me rappelle... parce que j'ai besoin... Essayez... Vous verrez vite la différence !

Accueillez et écoutez vos ressentis, essayez de les nommer: tristesse? déception? peur? honte? jalousie? haine? etc. Tous vos ressentis sont légitimes tant que ce sont des ressentis. Quels mots ou attitudes ont déclenché ces ressentis? Qu'est-ce que ça vous fait à vous? Quelles sensations dans votre corps? Quels ressentis dans votre cœur? Comment s'expriment ces ressentis: des larmes? des souffrances? l'envie de crier ou de dormir pour oublier? Est-ce un ressenti qui est fréquent pour vous? qui vous arrive dans d'autres situations ou avec d'autres personnes?

Ces ressentis sont vrais, ne les refoulez jamais! Et ne vous jugez pas non plus en disant: « je ne devrais pas réagir comme ça » ou « je devrais être moins sensible »! Ces ressentis parlent de vous et de votre être profond: accueillez-les, écoutez-les! Ils sont porteurs d'un message à vous délivrer que vous n'entendrez jamais si vous continuez à vous laisser envahir par vos reproches sur l'autre...

Peut-être aussi vous vous sentez blessé ? rejeté ? abandonné, incompris ? Ces ressentis là ne sont pas vraiment des ressentis, parce qu'ils comportent encore une part de jugement : en effet, c'est toujours l'autre qui est censé m'avoir blessé, rejeté, abandonné ou n'aurait pas voulu me comprendre...

#### **DES RESSENTIS QUI NOUS ALERTENT SUR NOS BESOINS**

Dans ce cas, passez vite à l'autre étape: il s'agit de **découvrir**, **cachés derrière nos ressentis - les vrais et les faux - de quels messages ils sont porteurs**. Car tous nos ressentis ne sont que des signaux d'alerte, des messages qui nous parlent des besoins de notre être profond. Ca vaut vraiment la peine de **quitter nos récriminations sur l'autre pour partir à la recherche de nos besoins profonds!** 

Alors de quoi avez vous besoin vraiment quand vos ressentis vous font souffrir? Avoir droit à la parole? exister pour vous-même sans vous faire rabrouer? vivre des relations sereines même en cas de désaccord? être reconnu à votre juste valeur? trouver les moyens de vous protéger en cas d'agression?... Ces besoins sont légitimes. Ce sont vos besoins à vous: n'attendez pas que l'autre les découvre et les satisfasse! Ce sont vos besoins: c'est vous qui êtes responsable de les satisfaire!

#### **SATISFAIRE NOS BESOINS**

Passez donc à l'étape suivante : qu'allez-vous faire pour satisfaire vos besoins ? qu'est-ce qui dépend de vous ? quelle liberté vous donnez-vous pour **dire oui ou pour dire non**, pour choisir ce qui est bon pour vous ? Vous pensez que vous ne pouvez pas dire non ? Alors faites le choix de demeurer esclave de l'autre ! Car il y a des manières de dire non pour se respecter soi tout en prenant soin de la personne à qui on dit non !

Lorsque vous aurez fait ce parcours, vous n'aurez plus perdu d'énergie comme quand vous faisiez des reproches à l'autre. Au contraire, vous vous sentirez déjà regonflés parce que vous aurez pris soin de vous et vous saurez maintenant que c'est vous qui avez en vous les clefs de votre bien-être!

#### RESTAURER LA RELATION AVEC L'AUTRE

Alors seulement à ce moment-là, vous pouvez aller retrouver l'autre et vous adresser à lui, sans reproche ni jugement. Vous ne lui parlerez plus de lui, mais vous lui parlerez de vous, de vos besoins, de vos limites... Vous pourrez lui dire : « Quand tu as dit ça (c'est un constat), ça m'a fait mal... je me suis senti blessé, triste, humilié...... parce que j'ai besoin de dialogue, de sincérité, de respect... et je te demande si on peut trouver un moment pour s'écouter quand on a des avis différents... et je refuse les insultes et la violence... et je propose... »

Vous pourrez même vous intéresser à la manière dont l'autre a vécu la situation, essayer de **comprendre pourquoi il a réagi de cette façon**. Il ne s'agit pas d'être d'accord avec lui, mais de chercher à comprendre, pour pouvoir négocier avec lui une sortie « par le haut » de cette situation difficile.

Oui, me direz-vous... mais si l'autre refuse de m'écouter ou continue à vouloir me blesser? D'abord si vous ne le jugez plus, ça va nécessairement changer les relations... et vous avez beaucoup plus de chance que lui aussi s'adoucisse et devienne plus constructif. Mais s'il refuse, affirmez-vous clairement et sans agressivité: « je ne t'ai pas jugé, je ne t'ai pas fait de reproches, alors je te demande d'en faire autant. » Et si malgré cela il continue, quittez la conversation, éloignez-vous, et dites lui que vous êtes prêt à l'écouter et à reprendre le dialogue si lui aussi cesse de vous juger.

Vous avez quitté les jugements et les reproches, vous avez pris soin de vos ressentis et de vos besoins, et de ceux de l'autre... Vous voici dans une relation de respect mutuel, sereine et constructive... Une relation de liberté!

Marc THOMAS, Consultant formateur en « Compétences relationnelles » juin 2017

Ecrire à l'auteur : <u>mthomas@competences-relationnelles.com</u>

## à lire aussi dans le même esprit :

- Quand nos affects nous empoisonnent la vie
- Que faire de nos émotions ?
- Traverser l'émotion jusqu'au besoin